

Chapelle Saint-Joseph à Lannion

Lannion possède une chapelle tout à fait originale et remarquable, mariage réussi de l'art celtique et du renouveau artistique des années 30. Elle est due à la vision avant-gardiste de l'architecte James Bouillé (1894-1945) qui appartenait aux Seiz Breur, le mouvement de renaissance de l'art breton, mais aussi créateur de l'Atelier Breton d'Art Chrétien, dont les membres ont participé à l'édification de la chapelle. Mobilier, vitraux, fresques, carrelage et même jardin se répondent dans un idéal d'art total.

Le modernisme de l'édifice apparaît aussi dans les matériaux : en plus du granit et du schiste, de tradition bretonne, l'architecte y ajoute le béton armé, déjà bien utilisé à cette époque, mais en l'exploitant comme élément décoratif, et il a su le faire avec recherche et originalité.

Dès le porche, on est frappé par l'arc parabolique hardi qui se retrouve dans la nef en ponctuant l'avancée vers le chœur, tout cela en béton armé. Les couleurs aussi jouent un rôle fondamental : bleus de la voûte, roses et verts pâles des murs surprennent.

La chapelle a été inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques en 1995 avec tout son mobilier, créé spécialement pour s'harmoniser avec l'ensemble. Enfin, l'apport le plus étonnant est le chemin de croix de Xavier de Langlais (1906-1975).

Cet artiste remarquable, à la fois dessinateur, graveur, écrivain, notamment en breton, a su donner libre cours à sa ferveur religieuse dans cette large fresque sur toile marouflée, dans une expressivité saisissante. Il a su au contraire montrer la joie de vivre de la Sainte-Famille dans la fresque du chevet immense, et nimbée d'une paix sereine.

Le bâtiment, au cœur d'une école privée, est victime de l'humidité et le béton armé souffre particulièrement de l'oxydation des armatures en fer. Une première campagne de travaux a réparé l'étanchéité, la façade et quelques vitraux, suivie d'une seconde intervention lancée en 2022 pour refaire la couverture, grâce à l'aide publique, une souscription de Fondation du Patrimoine et une aide de la Fondation Pierre Delestre de 31 534 euros pour la réfection de la charpente.

Il s'agit de sauvegarder cet exemple le plus parfait de ce renouveau des années 30, entre tradition et modernité, œuvre entièrement bretonne et admirable, et la transmettre en bon état aux générations futures.



Crédit photo Michel Urien



Crédit photo Michel Urien



Crédit photo Michel Urien